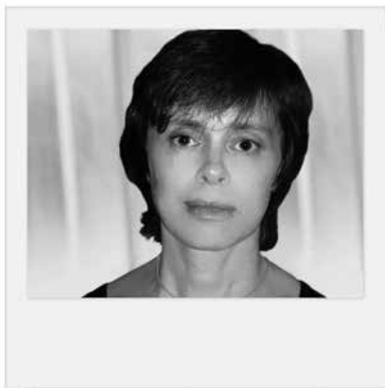


LE DOSSIER

Lymphomes cutanés

Éditorial

Les lymphomes cutanés représentent un ensemble d'entités très diverses et de pronostics variés. Le dermatologue doit connaître ces différentes variétés et leur prise en charge optimale. Il est important que tous les lymphomes cutanés bénéficient d'un bilan initial réalisé par une équipe de référence. Cette prise en charge initiale permet une confrontation anatomoclinique, la relecture par des pathologistes de référence, une relecture consensuelle nationale par les pathologistes experts à l'occasion des réunions du Groupe Français d'Étude des Lymphomes Cutanés (GFELC), l'établissement d'un diagnostic précis, et l'inscription du patient dans la base de données nationale du GFELC.



→ **M. BAGOT**

Service de Dermatologie,
Hôpital Saint-Louis,
Université Sorbonne Paris Cité,
Inserm U976, PARIS.

La décision thérapeutique est prise dans la majorité des cas dans le cadre de la réunion de concertation pluridisciplinaire (RCP) régionale. Pour les lymphomes cutanés indolents, la prise en charge optimale est ensuite idéalement faite sur le long terme, en partenariat avec le dermatologue de ville. C'est le cas de la majorité des mycosis fongoïdes au stade de patches et plaques, de nombreux mycosis fongoïdes pilotropes, de nombreuses lymphoproliférations CD30 et des lymphomes B cutanés indolents localisés. Certains lymphomes d'évolution plus agressive comme les mycosis fongoïdes tumoraux, les mycosis fongoïdes érythrodermiques ou les lymphomes B cutanés de type membre inférieur, nécessitent des traitements immunomodulateurs ou des chimiothérapies qui sont réalisés en milieu hospitalier. Ces malades ayant une évolution plus agressive sont le plus souvent présentés à la RCP nationale de recours, afin de décider de manière consensuelle la prise en charge thérapeutique optimale. Le GFELC propose, à chaque fois que cela est possible, l'inclusion dans les protocoles thérapeutiques du groupe, ce qui peut permettre la réalisation de nouveaux traitements chez des malades en impasse thérapeutique.

Les malades ayant des lymphomes cutanés rares ou d'individualisation récente bénéficient également de manière optimale de la relecture consensuelle par les pathologistes experts du GFELC et d'une discussion collégiale par les cliniciens experts du GFELC en RCP nationale de recours, qui permet de déterminer la conduite thérapeutique la plus adaptée.

Ainsi, ce maillage national permet un recensement de tous les cas de lymphomes cutanés sur le territoire et donc une évaluation dans le temps de la fréquence et de la répartition des différents sous-types de lymphomes cutanés.

Surtout, il permet une prise en charge adaptée et individualisée pour chaque malade qui a ainsi la certitude de bénéficier sur tout le territoire de la même qualité d'expertise clinique, pathologique et thérapeutique ainsi que d'informations concernant les nouveaux traitements et leur disponibilité.

Les dermatologues qui souhaitent approfondir leurs connaissances sur les lymphomes cutanés peuvent trouver des textes et iconographies dans l'ouvrage écrit par le GFELC (*Les lymphomes cutanés*, Springer éd.) et participer aux nombreuses séances de formation organisées par le groupe.

La recherche est également une mission importante des spécialistes en lymphomes cutanés car la prise en charge des lymphomes agressifs reste difficile. Les travaux de recherche des équipes du groupe sont orientés vers la mise au point de marqueurs diagnostiques et pronostiques, très utiles pour la prise en charge des malades. La mise au point de nouveaux traitements ciblés des lymphomes T cutanés, dans le cadre d'études multicentriques internationales, constitue également un espoir majeur d'amélioration de la prise en charge des malades.